



Le secteur bancaire américain ressort de la crise de 2020 plus solide et performant que jamais

Taux de défaut les plus bas jamais observés et rétablissement spectaculaire des profits dès le 20Q3 : à l'instar de l'économie américaine, le secteur bancaire du pays sort plus renforcé que jamais de la crise de 2020, qui est déjà du passé. Et la tendance ne s'inverse pas au début de l'année 2021 : les résultats annoncés mercredi par Goldman Sachs et JPMorgan sur le premier trimestre 2021 sont historiques.

L'agence indépendante américaine FDIC (<https://www.fdic.gov>), créée par le Congrès en 1933, a pour mission de garantir aux Etats-Unis les dépôts bancaires à concurrence de 250.000\$ par dépositaire et par banque. L'agence est ainsi la garante de la stabilité et du bon fonctionnement du tentaculaire secteur bancaire américain - plus de 5.000 banques, 2 millions de salariés- et elle dispose à ce titre de statistiques particulièrement intéressantes.



Lien vers l'analyse graphique complète <https://lminvestfrance.com/2021/04/15/us-fdic-data/> sur le site de LM Invest France.

Solidité du secteur bancaire américain

A la fin de l'année 2020, le taux de défaut (« *Net Charge Off Rate* », *NCOR*, les prêts considérés comme définitivement perdus) de l'ensemble du secteur bancaire américain, toutes activités confondues, s'élève à 0.41% (représentant 11.2Mds\$). C'est le montant le plus faible jamais observé depuis le premier trimestre 2006 (0.32%). L'ensemble des activités concourt à cette bonne performance : défauts sur les cartes de crédit (2.78%), dans l'ensemble du secteur immobilier (0.06%) ou encore dans le financement des entreprises (0.24%) sont tous à des plus bas historiques.

Performance du secteur bancaire américain

Le rétablissement des performances sur les 20Q3 et 20Q4 a été spectaculaire. Les profits de l'ensemble du secteur, qui avaient atteint un top de plus de 60Mds\$ au 19Q4, ont chuté de 65% sur le 20Q1, à 19Mds\$. Le PNB était demeuré assez stable (de l'ordre de 200Mds\$), mais ce sont les provisions qui ont alors lourdement impacté le secteur. Au cours des 20Q2 et 20Q3, les profits réalisés par l'ensemble du secteur sont revenus à leur top précédent de 60Mds\$. Au final, sur l'ensemble de l'année 2020, les banques américaines ont réalisé 148Mds\$ de profits, en baisse de -37% par rapport à 2019.

Les retours sur fonds propres se sont nettement rétablis sur le 20Q4 à 10.87% mais n'ont pas encore retrouvé leur précédent top de 18Q2 à plus de 12%.

Les résultats publiés mercredi pour le 21Q1 par Goldman Sachs (7Mds\$ de profits) et JPMorgan (14Mds\$) constituent des records. Le patron de cette dernière, Jamie Dimon, estime que le « boom économique » actuellement en cours aux Etats-Unis pourrait se poursuivre « jusqu'en 2023 ».

Dernier point enfin, le progressif rétablissement des dividendes, encore à des niveaux beaucoup plus faibles qu'avant-crise -rétablissement fortement encadré par la banque centrale.

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

sendinblue